Le **djangi**, aussi appelé **tontine**, est né d'un **besoin fondamental** : permettre à chacun, même sans revenu fixe ou sans accès aux banques, de réunir des fonds pour financer une activité ou un projet personnel. Dans beaucoup de foyers camerounais, les femmes menaient de petites activités quotidiennes — vente de nourriture, de canne à sucre, de bâtons de manioc, etc. — sans disposer d'un capital suffisant pour lancer un vrai business. Le djangi a donc été créé comme **un moyen collectif de mobiliser de l'argent rapidement et de manière sécurisée**, tout en s'appuyant sur la solidarité et la confiance entre les membres.

Le principe du djangi repose sur la **cotisation régulière** des membres. À chaque rencontre, chacun verse sa part, et une personne reçoit la totalité de la cagnotte : on dit qu'elle « bouffe ». Cela permet à un membre de disposer, à un moment précis, d'une somme qu'il n'aurait pas pu réunir seul.

Chacun cotise **selon ses moyens**. Par exemple, dans un djangi fixé à 5 000 FCFA, un membre peut prendre **une ou plusieurs têtes**, ce qui signifie cotiser plus pour recevoir plusieurs passages dans le cycle. Le fonctionnement se fait donc par têtes, et chaque tête « bouffe » à son tour, selon l'ordre établi.

Il existe aussi des djangis où **aucune somme n'est fixée à l'avance**. Chacun donne ce qu'il peut, et le montant reçu par le membre qui « bouffe » est ajusté en fonction des capacités des autres. Cette forme repose entièrement sur la confiance et la solidarité.

Un point central : **l'argent ne reste pas stocké**. Il n'est pas déposé dans une banque ni conservé longtemps par une seule personne. L'argent est directement remis au membre qui doit « bouffer » cette semaine-là. Seul le **Massango**, fonds supplémentaire pour les projets communs ou les cadeaux symboliques, est temporairement conservé par un trésorier.

Ainsi, le djangi est un système **traditionnel, flexible et communautaire**, qui répond à un problème concret : comment mobiliser de l'argent rapidement et équitablement sans dépendre des institutions financières.

Djangi digitalisé pour les étudiants

Problème à résoudre :
Les étudiants ont souvent **des budgets limités**, pas de revenus fixes, mais souhaitent **épargner ou réunir rapidement une somme pour un projet commun** : achats scolaires, matériel, fêtes, voyages, ou même petits business étudiants.

Solution : djangi sur blockchain adapté aux étudiants

1. **Cotisations flexibles**
    - Chaque étudiant cotise selon ses moyens.
    - Possibilité de choisir **plusieurs têtes**, comme dans le djangi traditionnel, pour recevoir plusieurs passages dans le cycle.

2. **Cycle automatisé et transparent**
    - Un **smart contract** gère automatiquement le cycle et les transferts.
    - Chaque étudiant sait exactement **quand il recevra sa cagnotte**.
3. **Fonds collectif (Massango)**
    - Une petite cotisation supplémentaire peut être réservée pour des **projets communs ou cadeaux symboliques**.
    - Ce fonds est géré par le smart contract, accessible à tous les membres selon les règles décidées collectivement.
4. **Participation à distance**
    - Les étudiants peuvent participer via **smartphone ou ordinateur**, même s'ils ne sont pas présents physiquement à chaque réunion.
    - Le rythme des cycles peut rester hebdomadaire ou adapté aux besoins du groupe.
5. **Sécurité et confiance**
    - La blockchain assure **la transparence et la traçabilité de chaque cotisation**.
    - L'argent circule **immédiatement vers la personne dont c'est le tour**, exactement comme dans le djangi traditionnel, sans risque de fraude ou de perte.

Avantages pour les étudiants :

- Pas besoin de gérer l'argent physiquement.
- Accès flexible selon les moyens de chacun.
- Possibilité de participer même à distance.
- Respect du cycle traditionnel du djangi, tout en profitant de la sécurité et de la transparence de la blockchain.

Système de messagerie africain intégré au djangi

1. Objectif principal

- Créer une **messagerie locale, légère et sécurisée**, qui permette :
    - d'envoyer des messages texte, audio, vidéo et fichiers,
    - de gérer directement les cotisations et transactions djangi via blockchain,
    - d'éviter totalement les intermédiaires financiers (MoMo, Orange Money).

---

2. Fonctionnalités clés

a) Chat et communication

- Conversations **privées et groupées** pour chaque djangi.
- Notifications automatiques pour :
    - les réunions,
    - les tours de bouffe,
    - les contributions Massango.

b) Intégration blockchain

- Chaque utilisateur a un **wallet intégré** dans la messagerie.
- Les transactions djangi se font **directement via smart contract** :
    - cotisation,
    - distribution des fonds,
    - Massango.
- Les membres peuvent **vérifier toutes les transactions** en temps réel, directement depuis l'app.

c) Transferts sécurisés sans intermédiaire

- L'argent **circule uniquement entre wallets blockchain**.
- La messagerie sert **d'interface simple pour déclencher les paiements**.
- Aucun frais tiers : ni Orange Money, ni MoMo, ni banque.

d) Gestion des cycles (bouffe) et des têtes

- Smart contract automatisé :
    - planifie les tours selon le nombre de têtes,
    - redistribue automatiquement les cotisations au bon membre,
    - suit le Massango pour les projets communs.

e) Accessibilité

- Application **légère pour Android et iOS**, adaptée aux smartphones peu puissants.
- Fonctionne **avec peu de données mobiles**, en tenant compte de la connectivité locale.

- Interface **multilingue** : français, anglais, langues locales.

---

3. Sécurité et confiance

- Les messages et transactions sont **chiffrés de bout en bout**.
- Le smart contract **remplace le trésorier**, éliminant la fraude et la manipulation des fonds.
- Chaque membre peut **vérifier l'intégralité des transactions et du cycle**.

---

4. Avantages pour l'Afrique

- Permet à **tous types de communautés** de participer au djangi digitalisé.
- Supprime **les coûts élevés liés aux intermédiaires financiers**.
- Offre **un service local, sécurisé et accessible**, compatible avec les réalités économiques africaines.
- Peut être **étendu à d'autres micro-transactions**, au-delà du djangi (éducation, microcommerce, dons, etc.).

---

5. Évolutions possibles

- Ajouter des **tokens locaux** pour faciliter les échanges sans monnaie physique.
- Créer des **groupes inter-universités, inter-villages ou inter-entreprises** pour élargir les cycles de djangi.
- Intégrer des **récompenses ou badges numériques** pour la participation et la régularité.